

ner les exercices des facultés intellectuelles avec ceux des organes de locomotion et des viscères ; car si l'exercice des muscles est nécessaire pour les rendre forts, celui de l'encéphale ne l'est pas moins pour utiliser sa force et la développer. Seulement, cette force se manifeste de plusieurs façons différentes. Ces façons diverses sont l'expression des facultés qui ont leur siège dans l'encéphale, chacune s'exerçant par un groupe cellulaire distinct. Aussi, serait-ce une erreur de croire toujours à une fatigue générale du cerveau après un travail intellectuel. Le cerveau est un organe aggloméré, dont chaque portion joue un rôle spécial. C'est pourquoi la fatigue peut être partielle et ne s'étendre qu'à la partie qui préside à l'exercice de la faculté que le travail intellectuel a mise exclusivement en action. Le repos nécessaire, dans ce cas, est le repos partiel ; on peut l'obtenir par un changement de sujet, qui produit l'alternance de l'exercice des facultés encéphaliques.

La variété dans l'étude est donc une nécessité de conservation. Elle est aussi une nécessité de développement intégral et harmonique. Les facultés, comme le siège de leur production, se développent en raison de l'exercice. Il faut que cet exercice porte sur toutes, sans en négliger aucune. L'éducation exclusive est nuisible à la santé comme à l'esprit et, quand l'éducateur élabore son programme d'enseignement, la considération la plus importante qui s'impose à lui est celle de veiller à ce que les facultés corporelles soient exercées avec autant de soin que les facultés intellectuelles, et que ces dernières le soient toutes dans une juste proportion.

A.

LEÇON SUR LES MINÉRAUX.

(1^{er} Degré.)

Vous avez appris, mes petits amis, dans nos entretiens précédents sur les animaux et les plantes, une foule de choses qui vous ont bien vivement intéressés et auxquelles vous n'aviez par songé auparavant. Mais, depuis lors, n'avez-vous pas déjà fait la remarque qu'il existe, en dehors des animaux, des plantes et de leurs produits, un nombre considérable de corps dont nous n'avons point parlé jusqu'à ce jour?... Vous me nommez l'ardoise et la craie, la pierre, la brique et le mortier, le fer, le cuivre et l'argent... Voilà qui est bien. Ne croyez-vous pas, mes enfants, qu'il y ait aussi, dans l'histoire de ces produits, bien des choses curieuses à connaître?... Commençons donc, dès maintenant, à en faire l'étude comme nous avons fait celle des animaux et des plantes. Et dites-moi, d'abord, si vous savez d'où nous viennent ces différentes substances que vous venez d'énumérer?... Oui, mes enfants, c'est la terre qui les renferme dans son sein ; tantôt elle nous les offre toutes formées, comme la houille, la craie, l'ardoise, le marbre, etc. ; tantôt, elle nous fournit seulement les matériaux qui servent à les produire. Il en est ainsi pour la brique, la chaux, le verre, le cuivre, le plomb, le fer, etc. Le plus souvent, on doit, pour se les procurer, fouiller le sol à de grandes profondeurs. De courageux ouvriers descendent ainsi tous les jours sous terre pour en extraire les richesses qui s'y trouvent enfouies. Savez-vous, mes enfants, quel nom on donne à ces ouvriers?... Oui, ce sont les *mineurs*. * Les trous qu'ils creusent dans le sol s'appellent?... Et les substances qu'on en retire portent le nom de *minéraux*.

Tout ce qui existe autour de nous, en

* Les mots en italique sont inscrits à la planche noire.